

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

SOIREE PYJAMA

Pièce de théâtre écrite par Angélique SUTTY

Synopsis :

Tout le monde connaît la fameuse « soirée pyjama ». Chez les enfants et adolescents, ces soirées sont l'occasion de jouer ou de regarder la télévision jusqu'au bout de la nuit dans une ambiance légère et amicale... Mais chez Nadine, quadra dynamique, qui a convié toutes ses copines, cette soirée prendra une toute autre tournure. L'ambiance cocooning d'une soirée pyjama est propice aux confidences, aux règlements de compte, aux déclarations et aveux en tout genre. La soirée pyjama se transformera vite en soirée pugilat où même le rire sera explosif !

Distribution :

Pierre : mari de Nadine - désabusé

Nadine : Epouse de Pierre – dirigiste et déterminée

Rolande : Mère de Nadine – envahissante

Suzon : Amie de Nadine – ingénue

Nathalie : Amie de Nadine - Femme active débordée

Josiane Chougnard : Voisine de Nadine et Pierre – indélicate et excentrique

PIERRE - Une soirée pyjama.... C'est bien une idée de gonzesses ça alors ! N'importe quoi.

NADINE - Ah ? Parce que ta soirée entre mecs ... c'est mieux peut-être ?

PIERRE - Ben ouais... une soirée entre potes devant un match de rugby... Il n'y a rien de mieux au monde !

NADINE – Et bien tu vois... L'amour, c'est comme le rugby. Ça finit forcément par un placage... Alors ne t'étonne pas de trouver tes valises sur le palier à ton retour !

PIERRE – Pauvre fille !

NADINE – Sale type ! Dégage !

PIERRE – Avec grand plaisir... ma vieille ! (*il se dirige vers la sortie d'un pas décidé, puis revient sur ses pas*). Avant de partir, je te laisse cette lettre. Ça fait des semaines que je voulais te la donner.

NADINE – C'est une lettre de rupture ?

PIERRE – Non... C'est la liste de tous tes défauts ! Ça fait 4 pages !

NADINE (*posant la lettre sur la commode sans l'ouvrir*) – Et évidemment, tu n'as pas fait la liste de mes qualités.

PIERRE – Pour cela, il aurait fallu que tu en aies ! Et j'ai beau chercher... Je sèche !

NADINE – T'es qu'un ingrat de 1^{ère} classe. Quand je pense à tout ce que je fais pour toi. Dehors, je te dis ! (*Il s'apprête à sortir*) Et n'oublie pas tes clés... (*il fouille dans ses poches*) Là sur la commode.

PIERRE – Ah oui (*il revient sur ses pas puis repart d'un pas décidé*)

NADINE – Et ton écharpe. N'oublie pas ton écharpe. Tu sors d'une laryngite.

PIERRE – Pas faux. (*il revient sur ses pas puis repart*)

NADINE – Pfff... Tu vois ? T'es qu'un assisté... Sans moi, tu serais perdu.

PIERRE – (*se frottant les mains*) Sans toi ? Et bien sans toi, j'aurais enfin une idée du bonheur !

NADINE (*hystérique*) – Et bien vas-y. Barre-toi ! Je ne te donne pas une semaine avant que tu reviennes la queue ballante et les oreilles basses. T'es qu'un loser... un avachi du canapé...

PIERRE (*après un temps*) – T'as de la bave au coin des lèvres. T'as pris tes cachets ?

NADINE – Roooh... Dégage !

Une femme habillée assez sexy arrive subitement.

SUZON – Salut les amoureux !

NADINE et PIERRE (*sur les nerfs*) – Oh toi, boucle-la !

SUZON – Ouh la la ! Vous êtes un poil tendus ou quoi ?

NADINE – Enfin Suzon ! On sonne avant d'entrer chez les gens !

PIERRE – La politesse, tu connais ?

SUZON – Mais, ce n'est pas de ma faute si vos cris ont couvert le ding dong de la sonnette !

PIERRE – Et tu veux quoi au juste ?

SUZON – Ben... Ce n'est pas aujourd'hui la soirée pyjama ?

PIERRE – Ah bon ? Elle t'a invitée ? Toi ?

SUZON – Ben oui, pourquoi, y'a un malaise ?

NADINE – T'es sûre ? Je t'ai invitée ?

SUZON – Ben oui. J'ai reçu un carton d'invitation. Regardez si vous n'me croyez pas !

NADINE – Pfff... J'ai encore merdé dans les envois.

SUZON – Je dois le prendre comment ?

PIERRE – Mal... Tu dois le prendre mal... Parce que ma femme ne peut pas te blairer.

NADINE – Enfin, Pierre... tais-toi !

PIERRE - Mais... ne t'inquiète pas ! Elle est tellement hypocrite, qu'elle va réussir à te convaincre du contraire !

NADINE – Ne l'écoute pas, il délire !

PIERRE - Elle va même finir par te faire croire que t'es sa meilleure amie ! Bon allez... Moi, je me casse... La bière et les potes m'attendent et c'est bien là l'essentiel ! (*Il sort*)

SUZON (*à Nadine*) – Euh... bon... Binh... Je crois qu'on n'a plus rien à se dire, alors.... Adieu.

NADINE (*la retenant*) – Nooonnn.... Ne me dis pas que..... Tu y as cru ? Oh la la ! Mais enfin... Noonn ! C'était pour rire ! Tu sais bien que je t'adore !

SUZON – Ah ? Ah bon ? Ça faisait vachement vrai !

NADINE (*fausse*) – Bien sûr que c'était pour rire... une sorte de blague façon caméra cachée... mais sans caméra cachée ! C'est Pierre qui a eu l'idée... Un vrai comédien celui-là ! Comme il est drôle !

Suzon, après un temps, se met à rire à gorge déployée.

SUZON – Ah oui, c'est tordant !

NADINE – Et je vais même te dire... mais garde ça pour toi... Tu es dans la liste de mes meilleures amies... à la 138^{ème} place.

SUZON – Vraiment ? Ce n'est pas une blague cette fois-ci ?

NADINE – Franchement... on ne peut pas blaguer avec l'amitié... C'est un sujet trop sérieux.

SUZON – Ouh la la ! Moi, élue meilleure amie ! Oh ! Nadine ! Moi aussi, je t'aime fort, fort, fort ! (*Elle la sert dans ses bras*).

NADINE – T'es équipée ?

SUZON (*regardant sa poitrine*) – Ah ! Ça se voit tant que ça ? Pourtant, j'ai dit au chirurgien que je voulais quelque chose de naturel et qui tienne dans les mains !

NADINE – Euh... Quand je te demande si tu es équipée, je voulais seulement savoir si tu avais pris tes affaires... ton pyjama, ta brosse à dents... Enfin, l'équipement pour une soirée pyjama, quoi !

SUZON – Ah oui... oups... j'ai gaffé. Surtout que faudrait pas trop que ça se sache, sinon, on va me prendre pour une fille superficielle.. Alors qu'en fait... quand on creuse, je suis super profonde !

NADINE – T'inquiète... Je n'ai rien vu... je n'ai rien entendu. Tes faux seins resteront notre secret.

SUZON – Oh merci... Toi et moi, c'est à la vie à la mort, croix d'bois, croix d'fer si j'mens, j'vais en enfer !

NADINE (*hypocrite*) – Tout ça, oui...

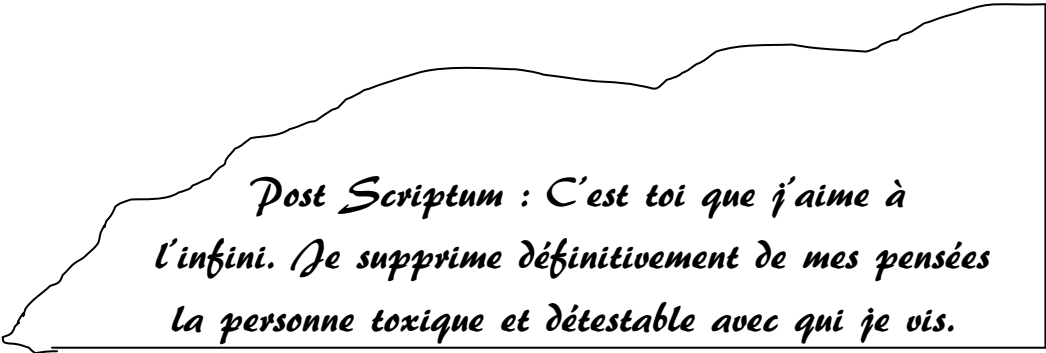
SUZON – Bon allez... Je t'emprunte ta chambre pour me changer, d'accord ? Tu vas voir... Ce pyjama, c'est une tuerie ! J'ai mis le prix, mais fallait bien ça pour une super soirée... Chez ma meilleure amie ! (*Elle sort en rigolant*)

NADINE (*se servant une boisson alcoolisée*) – Oh la la, le boulet... Qu'est-ce qui m'a pris de lui envoyer une invitation à celle-là. Je devais être bourrée. Faut vraiment que j'arrête de picoler !

Elle aperçoit un bout de papier chiffonné par terre, le saisit et le déplie.

C'est quoi ce truc... oh la la ! Ça empeste le patchouli... mais, c'est le parfum de Pierre ! C'est quoi ce délire...

(*Lisant le morceau de papier déchiré*) :



Post Scriptum : C'est toi que j'aime à l'infini. Je supprime définitivement de mes pensées la personne toxique et détestable avec qui je vis.

NADINE – Oh le sale type ! Il a une maîtresse !

(On sonne à la porte).

NADINE *(de mauvaise humeur)* – J'arrive ! *(Elle sort et revient accompagnée d'une femme d'âge mur).*

NADINE *(énervée)* – Maman ! Tu tombes mal. J'attends des copines pour ma soirée pyjama.

ROLANDE – Et tu ne m'as pas invitée ?

NADINE – Tu n'es pas une copine, tu es juste ma mère !

ROLANDE – Juste ta mère... Dommage du peu !

NADINE – Non mais, ce n'est pas ce que j'ai voulu dire... Mais on ne se confie pas de la même façon à sa famille qu'à ses amis... Tu comprends ?

ROLANDE – Moi, ce que je comprends, c'est que je ne suis pas assez bien pour une soirée pyjama. Je suis pourtant de bonne compagnie me semble t-il, et je m'ennuie tellement depuis que ton père nous a quittées... *(Elle se met à pleurer).*

NADINE *(après un temps)* – Pousse pas maman... Papa est juste parti pour une semaine à un tournoi de golf...

ROLANDE – Ce n'est pas une raison... il me manque terriblement et puis c'est tout. Et comme tu me rejettes, je vais encore m'enfoncer un peu plus dans la solitude... les idées noires, les pleurs, la dépression... Mon corps épuisé plongé dans un profond abîme... Et tout ça à cause de ma propre fille, la chair de ma chair... mon bébé, ma Didine... qui portera à jamais le poids de ma disparition !

NADINE – Maman... Arrête tout de suite ton chantage ! Je passerai chez toi demain pour le goûter !

ROLANDE *(Théâtralement)* – Demain... Ce sera sans doute trop tard ! Tu découvriras mon corps noyé dans un flot de larmes !

NADINE – Tu abuses... Bon. D'accord pour cette fois-ci, mais je te préviens... Tu évites les jugements et autres commentaires qui mettraient mes amies mal à l'aise. D'accord ? Je compte sur toi ?

ROLANDE – Oh merci... merci... je serai une mère modèle ! Je te le promets !

NADINE – Je vais te prêter une chemise de nuit.

ROLANDE – Pas la peine, j'ai pris toutes mes affaires !

NADINE – Quoi ? T'étais au courant pour la soirée pyjama ?

ROLANDE – Evidemment... Une maman, ça devine tout !

NADINE – Je rêve !

ROLANDE – Et je sais aussi que ta copine Suzon est arrivée. J'ai vu sa voiture en bas de l'immeuble. Dis donc, magnifique sa Mercedes... elle a réussi dans la vie, elle !

NADINE – Oui et bien... Elle ne sera pas mannequin encore bien longtemps, crois-moi ! Elle vient déjà de se refaire les seins et à mon avis, ce n'est que le début. La prochaine étape, ce sera les lèvres, les ridules, le remontage du postérieur... A 30 ans, c'est le début de la fin. Et ce n'est pas moi, avec mon bac + 8 sous-payé, qui vais la plaindre !

ROLANDE – C'est vrai ça. Ton père et moi, on a préféré te donner l'intelligence plutôt que la beauté... c'était une erreur.

NADINE – T'es sérieuse ?

ROLANDE – Mais tu as du potentiel ! Il suffirait de changer de coiffure, passer chez l'orthodontiste pour aligner tes dents, prévoir une légère retouche au niveau du nez, sans oublier un régime drastique et tu serais une vraie bombe ! Le petit mannequin à sa maman chérie !

NADINE – Sympa.

Suzon revient en nuisette ultra sexy avec des chaussures à talon.

SUZON – Ah Rolande ! Vous aussi, vous participez à la soirée pyjama ? Cool !

NADINE – Et bien dis-moi... une nuisette pour une soirée entre copines ! Ce n'est pas un peu too much ?

ROLANDE (à Suzon) – Ne l'écoute pas, elle est jalouse !

NADINE – Maman !

ROLANDE - C'est de la soie ?

SUZON – 100 % naturelle !

ROLANDE – C'est la seule chose naturelle chez toi ? Pas vrai ? (elle rit)

NADINE – Maman, non !

SUZON (à Nadine) – Tu lui as dit ?

NADINE – Bien sûr que non... Un secret, c'est un secret. Hum...

ROLANDE – Bon les filles, je vais me changer. Et tu vas voir Suzon, tu n'as pas le monopole de la sexytude ! (elle sort)

SUZON – Cool d’avoir invité ta mère.

NADINE – Elle s’est invitée toute seule. Et je sens que ça va être la cata.

SUZON – Moi, je trouve qu’on a plein de choses à apprendre des vieilles personnes. C’est vrai ça... je demanderais bien à ta mère comment c’était pendant la guerre, les conditions de vie sans électricité, sans confort. Les bombardements, les beaux soldats allemands et tout et tout... Histoire de me culturer un peu.

NADINE – Ma mère est née en 1954. Alors si tu lui parles de ça... Sûr que tu déclenches la 3^{ème} guerre mondiale !

SUZON – Pourquoi ?

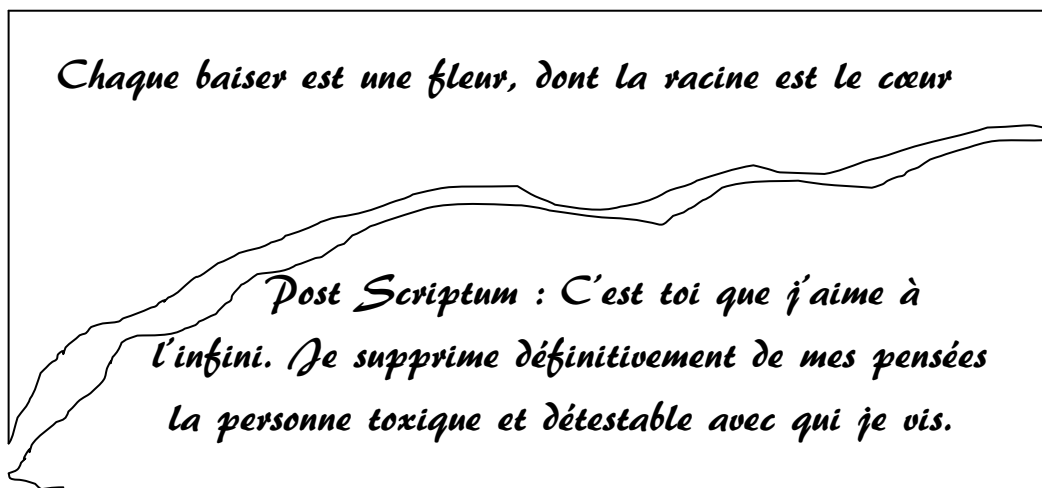
NADINE – Laisse tomber.

On sonne à la porte.

NADINE – 10 minutes de retard... C’est sûrement Nathalie... Je vais ouvrir (*elle sort*).

Suzon se lève et semble chercher quelque chose. Elle aperçoit le morceau de papier sur la commode. Elle prend un bout de papier coincé dans son soutien-gorge. Il s’agit vraisemblablement de la 1^{ère} partie du message.

SUZON – Oh la la... Le puzzle est reconstitué... Quel farceur mon Pierrot ! (*lisant le texte complet*)



SUZON – La pauvre Nadine... quand elle va savoir que son mari est raide love de moi, je vais sûrement être déclassée à la 140^{ème} place de meilleure amie... (*Elle va reposer le bout de papier sur la commode*).

Nathalie, une femme très dynamique arrive en tailleur et talon aiguille avec une sacoche en cuir et le téléphone vissé à l'oreille, les cheveux en bataille. Elle est visiblement éreintée. Nadine la suit.

NATHALIE (énervée au téléphone) - ... Bien sûr que si ! Il faut l'organiser cette réunion de pilotage... et c'est urgent ! Les chinois sont des killeurs. Si on ne dégainé pas cette semaine, les nains iront voir ailleurs... et c'est un marché de plus d'un million d'euros qui nous passera sous le nez ! T'as pigé ? Alors magne-toi les fesses ! Action... réaction ! (*elle raccroche*).

(visiblement épuisée, à Suzon) Salut ma chérie... (*lui fait la bise du bout des lèvres*) Excuse-moi... le boulot, tu sais ce que c'est !

SUZON – Ah ouais... la folie... C'est pareil pour moi avec tous mes défilés ! Le soir, je suis sur les « spatules » !

NATHALIE (à Suzon) – Tu veux dire... sur les rotules...

SUZON – Quoi ?

NATHALIE – Rien. Oublie...

NADINE - Oui enfin, mannequin, y'a pire comme métier.

SUZON – Ben, pourquoi tu dis ça ?

NADINE – Marcher en faisant la tronche, maquillée comme un passeport libanais, pour vendre des fringues immettables à des vieilles rombières pétées de thunes, je ne vois pas ce qu'il y a de compliqué.

SUZON – Oh ben quand-même ! Il n'y a pas que les défilés, il y a aussi la fatigue des voyages et le temps passé à signer des autographes !

NATHALIE – Elle n'a pas tord. Et en plus, t'es constamment au régime. Non merci. Ce ne serait pas une vie pour moi.

NADINE – Tu exagères. Tu aurais très bien pu faire mannequin grande taille et continuer à te goinfrer de gâteaux !

NATHALIE – Sympa la copine...

Rolande revient habillée d'une nuisette identique à celle de Suzon.

ROLANDE – Hello les filles ! Alors ? Comment vous me trouvez ?

NADINE – Maman tu es ridicule. Viens... Je vais te prêter une chemise de nuit décente.

ROLANDE – Ma fille, tu es jalouse... Comme d'habitude.

NATHALIE – Moi, je trouve ça hyper mignon Rolande, vraiment !

SUZON - C'est votre mari qui doit être tout émoustillé quand vous mettez ça !

ROLANDE – Il n'a pas eu le temps de la voir... Je l'ai achetée la semaine dernière juste le jour où... Malheureusement... mon mari nous a quittées (*se met à pleurer*).

SUZON - Oh zut... J'ai gaffé...

NATHALIE – Nadine, tu aurais pu nous prévenir quand-même. Toutes mes condoléances Rolande !

ROLANDE – Oooh.... Mon Jean-Louis.... C'est tellement difficile sans lui ! (*Suzon et Nathalie vont la consoler*)

Le téléphone portable de Nadine sonne.

NADINE – Allo ? Oui, oui... moi ça va... Je te la passe. Maman... C'est papa !

NATHALIE et SUZON – Quoi ?

NATHALIE – Mais je croyais qu'il était...

SUZON - Crouic...

NADINE – Non. Il est juste à son tournoi annuel de golf. Et il n'arrive pas à te joindre maman... Ton téléphone est coupé.

ROLANDE (*arrachant le téléphone des mains de sa fille*) – Oh mon Jean-Louis ! Comment ça va mon chéri ? Direct dans le trou ? Je ne suis pas étonnée... Tu as toujours été très doué pour cela. Tu es mon champion. Oui... Oui... Je penserai à toi pour la finale. Tu vas gagner. C'est sûr ! Oh moi ? Rien de spécial... Ta fille a insisté pour que je participe à sa soirée pyjama... Je n'avais pas très envie, mais j'ai accepté pour lui faire plaisir... Si je m'ennuie, je penserai à toi... Je t'embrasse très très tendrement mon chéri... Je t'aime !

(*Aux filles*) – C'était mon Jean-Louis.

NADINE – On a bien compris maman.

NATHALIE – Nadine... Tu as besoin d'aide avant que j'aille me changer ?

NADINE – T'inquiète... Il ne reste plus qu'à mettre les poufs dans ce coin et on est bon.

Suzon part s'asseoir dans le coin.

NATHALIE – Ben qu'est-ce que tu fiches Suzon ?

SUZON – Ben... Tu as dis de mettre les poufs dans le coin... Je peux y aller toute seule. Pas besoin d'aide pour ça !

NADINE – Ouh la la... Quand il t'a refait les seins, le médecin a du bouger 2, 3 fils du cerveau, non ?

SUZON – Ah ben, bonjour le secret si tu le dis à la terre entière !

NATHALIE – Bon... moi je vous laisse vous chamailler et je vais me changer (*Elle sort*).

On sonne à la porte de façon très énergique.

NADINE – Oui, ça va ! J'arrive ! (*Elle sort et revient suivie d'une femme excentrique*).

MME CHOUGNARD – Bien l'bonjour la compagnie ! Ça va t-y comme vous voulez ?

NADINE – Madame Chougnard... Vous voulez quoi cette fois ? Des œufs, du lait, de la farine ?

MME CHOUGNARD – C'est-à-dire que mon Maurice est scotché à la télé... alors vu que je m'ennuie comme un rat mort, J'venais juste faire un brin d'causette et me faire payer l'apéro !

NADINE – Madame Chougnard... Je n'ai pas de temps à vous consacrer. J'ai une soirée pyjama avec mes copines.

MME CHOUGNARD – Ah ben, j'vois ça ! Y'a de la coquine au mètre carré ! Ils arrivent quand les chippendales ?

Suzon rigole comme une bécasse.

NADINE (*à Rolande et Suzon*) – Excusez-la... C'est ma voisine.... Et la délicatesse n'est pas son point fort !

MME CHOUGNARD – Heureusement que mon Maurice n'est pas là... Avec un spectacle pareil, c'était l'arrêt cardiaque assuré ! (*Suzon rigole à nouveau*).

NADINE – Je ne vous retiens pas Josiane... La sortie est au même endroit que l'entrée !

MME CHOUGNARD (*contemplant Suzon et Rolande*) – Vous savez à quoi ça m'fait penser ?

NADINE – Non, on ne veut pas savoir ! A bientôt Mme Chougnard !

ROLANDE – Oh mais enfin ! Laisse-la s'exprimer ! On n'est pas à la minute !

MME CHOUGNARD – On se croirait dans une pub pour les façades de maison ! La photo avant... avec la façade défraîchie... et la photo nickel, après le ravalement ! Et bien c'est tout pareil ! Avant (*désignant Rolande*) et... Après (*désignant Suzon*) !

ROLANDE – Oh ! La peau de vache ! (*Suzon rigole toujours*)

MME CHOUGNARD (*désignant Suzon*) – Mon Maurice serait là... il aurait le filet de bave au coin des lèvres, à mâter vos seins refaits !

SUZON – Oh ben... Vous aussi vous êtes au courant ?

NADINE – Alors là, je n'y suis pour rien, je t'assure !

ROLANDE (*vexée*) – Mais ma pauvre fille... On ne voit que ça ! Comme une verrue au milieu de la figure ! C'est gros, c'est lourd, c'est difforme !

MME CHOUGNARD – Ah ça ! On les voit bien ! Pas comme moi avec mes œufs sur le plat !

NADINE – Dehors, on vous a dit !

MME CHOUGNARD – Bon ben... J'y vais... Mais je repasserai peut-être plus tard pour le digestif !

NADINE – C'est ça, c'est ça ! (*elle sort*)

SUZON – Elle est trop drôle ta voisine, Nadine !

ROLANDE - Pfff... Une morue, oui !

Nathalie revient en pyjama classique, le téléphone vissé à l'oreille.

NATHALIE – Non, non et non... Hors de question qu'ils regardent ce film... ça finit trop tard et c'est interdit aux moins de 10 ans... Oui, je sais... Nos enfants sont presque majeurs mais quand-même, ce n'est pas une raison... Bon, évidemment... Tu n'en fais qu'à ta tête quand je n'suis pas là... Alors vas-y... laisse-les regarder ce satané film et s'ils tombent dans la délinquance, ce sera de ta faute ! (*Elle raccroche*).

NADINE – Détends-toi Nathalie ça va aller.

NATHALIE (*très énervée*) – J'en ai plus que marre !

SUZON – Décompresse ma belle... On est là pour passer une bonne soirée alors oublie 2 minutes tes gosses et ton mari !

ROLANDE – Et puis franchement, avec une éducation pareille, faut pas s'étonner qu'ils soient pénibles tes gosses...

NADINE – Maman... Non !

NATHALIE – Pénibles ? Mes enfants sont pénibles ? Non mais... C'est quoi ces allusions ?

NADINE – Bon ben... Allez les filles... on se détend d'accord ? Je déclare la soirée pyjama officiellement ouverte... Il y a plein de petits trucs à grignoter, n'hésitez pas...

NATHALIE – Pénibles comment ?... Vous en avez trop dit Rolande !

SUZON – Mais enfin, tu sais bien Nathalie... Tes enfants sont tellement sous cloche à la maison, qu'ils font n'importe quoi à l'extérieur !

ROLANDE - ...Des vrais petits diables ! Les profs se plaignent constamment de leur comportement ! Sans oublier les vols et les incivilités !

NATHALIE – Quoi ? Mais... Nadine... Ce devait être notre secret !

NADINE – Oui je sais mais... euh... Si je l'ai raconté... C'est pour ton bien... Pour que l'on puisse t'épauler et t'aider toutes ensemble, tu comprends ? On est tes amies quand même !

Nathalie s'effondre en larmes.

NATHALIE – J'en peux plus les filles... J'en peux plus... Je ne maîtrise plus rien... Ma vie m'échappe... Je suis épuisée.

NADINE – Tu as tous les symptômes du burn-out !

SUZON – Ah ? Moi je dirais plutôt que c'est une dépression...

ROLANDE – Et avec un mari qui court après tout ce qui bouge, ça ajoute une louche !

SUZON – Oh la la... Quand Nadine m'a appris la nouvelle... J'ai été trop choquée !

NATHALIE – T'es vache Nadine ! Fallait pas le dire ! C'est super intime ça !
(continue à pleurer)

NADINE (gênée) - C'est pour ton bien que je l'ai dit ! Pour ton bien...

NATHALIE (à Nadine) - Pfff... Si tu savais comme je t'envie.

NADINE – Ah... ça, je suis chanceuse c'est vrai.

NATHALIE – J'aimerais tellement avoir une vie de couple épanouie comme la tienne, avec un mari en or !

NADINE – Hum... en or ! L'être parfait dans toute sa splendeur !

SUZON (rêveuse) – Ah ça oui...

ROLANDE – Le gendre idéal...

NATHALIE – Et tes 2 enfants magnifiques qui défient les lois de l'adolescence... gentils, calmes, intelligents, intéressants et aucun bouton sur la tronche... C'est de la science-fiction tes gosses...

NADINE – Des amours.

On sonne à la porte.

NADINE – Ah ! Voilà le reste de la troupe... Tu peux aller ouvrir maman ? Je vais chercher des coussins dans la remise, ce sera plus confortable... (*elle sort*).

Rolande sort puis revient accompagnée de Pierre visiblement éméché.

ROLANDE (*amusée*) – Je vous ramène le gendre idéal... qui sent le houblon à plein nez !

PIERRE – Ah ben... elle n'est pas là, l'autre ? La folle-dingue ?

NATHALIE – Tu veux parler de... Nadine ?

PIERRE – Ben oui... Je parle de celle qui me pourrit la vie depuis 20 ans ! Madame la Dictateuse... Dictatrice... Enfin, vous comprenez quoi... La caporale en chef ! J'ai 2, 3 mots à lui dire avant de retourner cuver chez mes potes...

SUZON – Ah ! C'était une vraie engueulade tout à l'heure, je me disais aussi que cela faisait super vrai !

ROLANDE – Une engueulade ? Mon gendre et ma fille ? Pas possible...

NATHALIE – Ah ben ça alors... Moi qui vous considérais comme un couple en or ! Je tombe des nues !

PIERRE – En or ? Tu parles... En laiton tout au plus ! Et puis, elle est méchante avec ça... Mais alors ! Qu'est-ce qu'elle est méchante !

SUZON – Ah bon ? T'es sûr ?

PIERRE – Ça se voit sur sa tête qu'elle est mauvaise ! Vous n'avez rien remarqué ? Une teigne ! Vivement que je me casse de cette baraque...

ROLANDE – Il y a un message à lui laisser ?

PIERRE – Si vous pouviez lui dire que les flics m'ont appelé...

NATHALIE - Les flics ?

ROLANDE – C'est grave ?

SUZON – Oh la la...

PIERRE – C'est à propos des gosses.

ROLANDE – Il est arrivé quelque chose à mes petits-enfants ?

PIERRE – ça y est... Ils les ont retrouvés ! C'est cool, hein ?

ROLANDE – Pourquoi... Ils avaient disparu ?

PIERRE – En fugue depuis 10 jours ... ma tendre moitié ne vous a rien dit ?

ROLANDE – Et bien non... Elle ne m'a rien dit ! A moi... sa propre mère !

NATHALIE – Et moi alors... Son amie de toujours... Pas un mot non plus !

PIERRE - Ah... ah... ch'uis pas étonné... ça aurait écorné l'image de la famille idéale !

SUZON – Ouah ! On se croirait dans NCIS porté disparu ! C'est trop flippant !

NATHALIE – Ben allez... Raconte !

PIERRE – Et ben voilà... ça a commencé par l'école buissonnière... 1 fois, 2 fois...

TOUTES – Non !

PIERRE - et puis ensuite... Ils ont commencé à découcher... chez des potes soit disant.

SUZON – La pauvre excuse...

PIERRE - Et puis il y a 10 jours, on a retrouvé une lettre d'adieu...

ROLANDE – Oh non ! Mes petits anges !

PIERRE – Ils ont fugué... un gros ras-le-bol, soi-disant ! A cause de leur mère psychorigide.

NATHALIE – Et ils vont bien ?

ROLANDE - Ils sont où ?

PIERRE – Dans un squat... Ils sont entendus par les flics. Demain, ils seront de retour, mais ça va barder. Leur mère va péter les plombs...oh la la ! L'ambiance ! C'est sûr... je vais encore m'en prendre plein la tronche ! De toute façon, avec elle, c'est toujours de ma faute, alors...

NATHALIE – Dingue ça.

PIERRE – Bon allez, j'y retourne... Les potes m'attendent pour fêter la bonne nouvelle (*il fait quelques pas puis revient*)... Et en plus, le rugby club auxerrois a gagné... alors ça mérite bien encore une pinte de bière ! (*il sort en rigolant*)

NATHALIE – Qu'est-ce qu'on fait... on le dit à Nadine ?

SUZON – Ooh... Juste une petite bière ! On ne va quand même pas le dénoncer pour si peu !

NATHALIE – Mais non ! Pour l'histoire des flics et du squat... On en parle à Nadine ?

ROLANDE – Ah non ! Parce que si elle sait que l'on sait... Elle voudra savoir si ce que l'on sait se saura et ça... ça la tuera... C'est sûr ! Si vous voulez mon avis, il vaut mieux faire semblant de ne pas savoir ce que l'on sait !

SUZON (*après un temps*) – J'ai rien compris... ça veut dire quoi ? On lui dit ou pas ?

NATHALIE – Mais enfin, t'es bouchée ou quoi ?! ... Rolande a raison... Il n'y a bien que le sot pour dire ce qu'il sait, tandis que le sage s'arrange pour que l'on ne sache pas ce qu'il n'est pas censé savoir. Alors comportons-nous en sage et gardons le secret, d'accord ?

SUZON (*après un temps*) – Ah.... On fait comme ça alors...

ROLANDE – La voilà Chuuut...

Nadine revient.

NADINE - J'ai eu du mal à les trouver ces satanés coussins. Sans doute trop bien rangés... C'est tout moi, ça ! Trop de perfection, tue la perfection ! Hi, hi !... Ben, vous en faites une tête ! Y'a un problème ? Où sont Joëlle et Carla ? Ce n'est pas elles qui ont sonné ?

NATHALIE – si si... enfin... non, non.... C'était... euh...

ROLANDE – La voisine ! Oui, c'est ça ! La voisine !

NADINE – Et qu'est-ce qu'elle voulait encore celle-là ?

SUZON – Euh... elle voulait connaître le prix.

NADINE – De quoi tu parles ?

SUZON (*désignant sa poitrine*) – Tu sais bien... pour mes remblais... là... elle voulait connaître le prix pour faire une surprise à son mari.

NADINE – Ben... elle est vraiment bizarre celle-là...

On sonne à la porte.

NADINE – Bon cette fois, c'est sûr... C'est Joëlle et Carla... 30 minutes de retard quand-même... Pffff... (*elle sort*)

Madame Chougnard arrive sur scène. Nadine la suit interrogative.

MME CHOUGNARD – ça va comme vous voulez les filles ?

ROLANDE – Ah non pas elle...

SUZON – La tuile !

NATHALIE – On est grillées.

NADINE – Eh mais... Vous voulez quoi encore ? Maintenant que vous connaissez le prix, va peut-être falloir nous laisser tranquille !

MME CHOUGNARD – Le prix de quoi ?

NADINE (*désignant Suzon*) – Et bien de ses obus ! C'est bien pour cela que vous êtes passée il y a 2 minutes, non ? Pour connaître le prix ?

MME CHOUGNARD – Ouh la la... Vous êtes mure pour chanter la marseillaise en breton vous alors !

ROLANDE (*en aparté*) – On va direct à la catastrophe !

MME CHOUGNARD (*à Nadine*) – Si je suis là, c'est parce que mon Maurice vient de m'annoncer votre divorce... Alors ça m'fait un choc !

NADINE – Mais enfin... Vous délirez ? Quel divorce ? Absolument pas... Tout va bien !

NATHALIE (*en aparté*) – Les filles... On est mal, on est mal !

MME CHOUGNARD – A d'autres ! Il vous a entendus en parler ce matin... vous savez... Dans cet immeuble, les murs sont tellement minces que quand vous épluchez un oignon... c'est moi qui pleure ! C'est vous dire !

NADINE – La conversation ne venait pas de chez nous ! Vous vous trompez !

MME CHOUGNARD – Et bien si... Même qu'il n'y a pas 5 minutes, j'ai vu votre mari dans le couloir, saoul comme un polonais. Il disait des trucs pas très sympas sur vous !

NADINE – C'est totalement impossible... Mon mari est chez des copains et en plus... lui et moi... C'est l'amour fou comme au premier jour ! N'est-ce pas les filles que Pierre est moi, c'est du solide ?

ROLANDE – Hum... un couple merveilleux.

NATHALIE – Un modèle de réussite !

NADINE – Alors maintenant, oust ! Je ne veux plus vous voir !

MME CHOUGNARD – Pas question ! Tant que je n'aurai pas les détails pour l'histoire du divorce, je ne partirai pas !

SUZON – Madame Chougnard... Il n'y a pas un sujet un peu plus intéressant dont nous pourrions causer ensemble ? (*désignant sa poitrine*) Votre Maurice, ça ne lui plairait pas de passer des œufs sur le plat à l'omelette norvégienne ?

MME CHOUGNARD (*enthousiaste*) – Ah ouais... il serait fou !

SUZON – Alors, allons parler de tout ça avec lui ... Vous saviez qu'il y a toutes sortes de formes possibles ? Il y a les petites poitrines en cerise... les sachets de thé... en poire, en pomme de terre, en pastèque...

MME CHOUGNARD – Ah ouais.... la pastèque ! C'est ce qui plairait à mon Maurice... De la pastèque ! (*Elles sortent*)

NADINE – Désolée les filles... Mes voisins sont complètement mytho.

ROLANDE – Tu sais que si tu as des soucis de couple...

NATHALIE – ...Tu peux nous en parler.

NADINE – Mais non... Mais non, non, non.... Tout va bien ! Je vous le jure ! Cette femme raconte n'importe quoi. Nous formons une famille magnifique, vous savez bien !

NATHALIE – Et les enfants... ça va ?

NADINE – Evidemment que ça va !

ROLANDE – Tu sais que si tu as des soucis avec les enfants...

NATHALIE – ...Tu peux nous en parler.

NADINE (*hystérique*) – Vous êtes sourdes ou quoi ! Je vous dis que TOUT VA BIEN !

ROLANDE – Et ils sont où, au juste ?

NADINE – Mais c'est quoi cet interrogatoire ?! Ils sont partis pour quelques jours à Londres, histoire de se perfectionner en langues étrangères...

ROLANDE et NATHALIE – Bien sûr. Bien sûr.

NADINE – Oh et puis flûte ! Vous m'enquiquinez à la fin à douter de tout ce que je dis ! (*Elle se lève et sort en direction de la chambre*)

ROLANDE – Ma chérie ! Attends ! (*elle sort à son tour*)

NATHALIE – Pauvre fille. Elle est ridicule dans son rôle de femme parfaite. Quelle pitié... Je comprends mieux pourquoi Pierre m'a envoyé ce message (*elle sort un bout de papier d'une poche en furetant dans la pièce*) Où a-t-il bien pu cacher l'autre moitié ? Il est taquin ce Pierre ! (*Elle trouve le morceau de papier sur la commode*).

Ah le voilà... (*lisant le message en entier*)

*Retrouvons-nous comme au temps du lycée, enlacés et
heureux d'être ensemble. Sans faux-semblant
ni artifice*

*Post Scriptum : C'est toi que j'aime à
l'infini. Je supprime définitivement de mes pensées
la personne toxique et détestable avec qui je vis.*

NATHALIE – Oh la la... Pierre n'a rien oublié ! Notre histoire d'amour au lycée était courte mais tellement intense ! (elle va remettre le papier sur la commode).

Rolande revient.

ROLANDE – Tu pourrais essayer toi ? Je n'arrive pas à la faire parler... Elle refuse d'avouer que sa vie est un naufrage !

NATHALIE – Oui, et bien moi... je ne suis pas sauveteur en mer... Si elle veut couler avec la barque, c'est son problème !

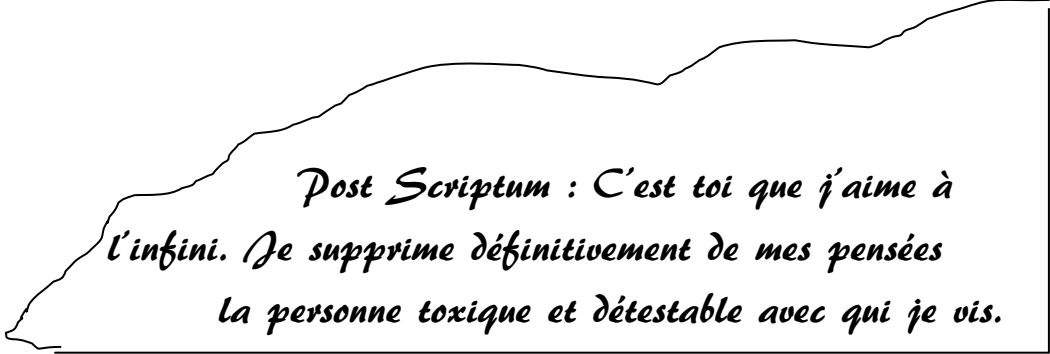
ROLANDE – Allez... Toi aussi tu as une vie désastreuse... Tu es donc la mieux placée pour l'aider...

NATHALIE – Pfff... Géniale la soirée « détente » (Elle sort).

Rolande sort un morceau de papier de sa nuisette et le lit.

L'amour n'a pas d'âge il est toujours naissant...

ROLANDE – Mon gendre a pétié les plombs, c'est sûr ! Où a-t-il foutu la suite du message... Ah, le voilà... (Elle prend le bout de papier posé sur la commode et le juxtapose avec le sien).



Post Scriptum : C'est toi que j'aime à l'infini. Je supprime définitivement de mes pensées la personne toxique et détestable avec qui je vis.

(reposant précipitamment le papier sur la commode) Ah ben voilà... ça nous pendait au nez cette histoire ! Mon Jean-Louis avait raison... Notre fille est si peu attrayante que mon gendre a fini par craquer pour une femme authentique et pétillante ! C'est extrêmement gênant... mais plutôt flatteur !

Le téléphone fixe sonne. Rolande va décrocher sans hésiter.

ROLANDE – Allo ? Ah ! C'est vous les filles ? Ben alors, on vous attend ! Vous êtes hyper en retard ! Vous ne pourrez pas venir ? Ah oui... Je comprends bien. Nadine va être déçue... elle aurait tellement eu besoin de votre soutien... Pourquoi ? Et bien pour son divorce et la fugue des enfants ! Je sais... on a toutes été choquées par la nouvelle. Mais faut pas trop ébruter... C'est encore trop frais. Elle vous en parlera quand elle se sentira prête. D'accord ? Allez, à bientôt... bonne chasse les filles !

Nathalie revient.

ROLANDE – Alors ? Du neuf ?

NATHALIE – On avance... Elle a avoué avoir eu un désaccord avec Pierre en 1997, lors du choix de leur voiture... Il voulait un diesel et elle préférerait l'essence pour préserver la planète.

ROLANDE – Bon, c'est un début.

NATHALIE – Mais d'après elle... Plus aucune dispute depuis.

ROLANDE – Et pour les enfants ? Qu'est-ce qu'elle raconte ?

NATHALIE – On avance... Elle a avoué être en soucis pour le grand. Sa moyenne générale a baissé d'un demi-point.

ROLANDE – Ah... C'est un premier pas.

NATHALIE – Mais d'après elle... ses enfants sont pleinement épanouis.

ROLANDE – Syndrome de l'autruche... Elle ne veut pas voir la réalité en face. Mon Jean-Louis avait raison.

Nadine arrive faussement joyeuse.

NADINE – C'était qui au téléphone ?

ROLANDE – Joëlle et Carla.

NADINE – Et alors... Elles arrivent quand ? Le retard est un manque de savoir-vivre qui m'insupporte !

ROLANDE – Elles ne viendront pas...

NATHALIE – Ah bon ? C'est quoi l'excuse ?

ROLANDE – Elles sont parties à la chasse...

NADINE - Encore à courir après les mecs ? Les pauvres filles.

NATHALIE - Ça fait pitié.

ROLANDE – Ah non ! Elles sont à la chasse aux Pokemons... Parait qu'elles ont localisé Pikachu derrière un buisson dans la forêt de Rambouillet et qu'elles sont sur le point de le capturer...

NADINE – Préférer un jeu débile plutôt que ma soirée pyjama... C'est pitoyable.

ROLANDE – Surtout qu'on s'amuse comme des folles.

NATHALIE (*peu convaincue*) – Wouh hou ! L'éclate totale...

Suzon revient.

SUZON – ça y est les filles ! Je me suis débarrassée de la voisine ! Bon... Après lui avoir tout raconté sur la chirurgie mammaire, son mari m'a fait un peu picoler pour que je crache le morceau... mais promis ! Je n'ai rien dit !

NADINE – Rien dit sur quoi ?

SUZON – Ben enfin... T'es pas au courant pour ton divorce ? T'es quand même la principale intéressée, non ?

ROLANDE – Tais-toi Suzon !

NATHALIE – Aïe, aïe...

NADINE – C'est quoi cette histoire ?

SUZON – Ah ben, tu peux me faire confiance Nadine... J'ai été muette comme une taupe ! Et je ne lui ai rien dit non plus, pour tes gosses qui ont fugué !

ROLANDE – Hum... Et alors, au final... Hum, elle va se payer l'opération Mme Chougnard ?

NATHALIE – Et elle a choisi quelle forme ? La poire, c'est sympa la poire. Ça fait stylé.

SUZON – Ben non ! Elle est restée bloquée sur la pastèque !

ROLANDE – C'est bien la pastèque....

NATHALIE – C'est rafraichissant, surtout en été !

NADINE (*sèchement*) – Pas la peine de changer de sujet... J'ai bien capté que vous étiez frappées d'une hallucination collective. Je vous dis et redis que ma vie est parfaite... Mari parfait... enfants parfaits... vie fabuleusement parfaite ! Et je ne comprends même pas que vous puissiez en douter !

SUZON – Oh la la... Nadine, t'es trop drôle ! Tu devrais faire du théâtre !

ROLANDE – Bon, ça suffit maintenant. On fait quoi ? On se morfond des plombs à dissenter sur les problèmes de ma fille ?

NADINE (*énervée*) - Je n'ai pas de problème !

ROLANDE - ...Ou alors, on se fait une petite soirée cool et détendue entre copines ?

NATHALIE - Vous avez raison Rolande. Passons à autre chose.

ROLANDE - Une petite séance maquillage, ça vous tente ? J'ai plein d'astuces beauté à vous montrer.

NATHALIE – Oh oui... c'est une bonne idée ! J'ai besoin de me sentir irrésistible !

SUZON – Ben moi, je n'ai pas très envie. J'aurais l'impression d'être au boulot.

NADINE – De toute façon, ce n'est pas du tout ce que j'avais prévu.

ROLANDE – Oh mais, t'es rigide ! Un peu de souplesse et de fun voyons !

NATHALIE – Et tu proposes quoi ?

NADINE – D'après mon planning, nous devrions déjà être en train de danser. Alors, pas de temps à perdre...

SUZON – Bonne idée ! Tu mets un truc qui pulse, hein ?

ROLANDE – Oh oui... On va s'éclater !

NATHALIE – Le lâcher-prise assuré !

NADINE – Jacques Brel, ça vous convient ?

SUZON – Oh non... C'est naze !

NADINE – Georges Brassens alors ?

NATHALIE – Oh non... C'est chiant !

ROLANDE (*faisant son show*) – T'as pas du rap ? J'adore le rap...

« Yo, yo... je danse le MIA, pas de pacotille, chemise ouverte, chaîne en or qui brille... Hey DJ met nous donc du Funk que je danse le MIA ! » (*IAM – je danse le Mia*)

NADINE – Maman tu es ridicule. Si papa était là, il serait mort de honte.

SUZON – Ben non, continuez ! C'est top dans l'coup ! On ne croirait jamais que vous avez fait la guerre !

ROLANDE – La guerre, moi ?

NATHALIE – Hum... Je vous accompagne Rolande.... You hou ! Je danse le MIA ! Yeeeah !

NADINE – Mais ça ne va pas ? Vous voulez réveiller la mère Chougnard ou quoi ? Vous avez entendu ce qu'elle a dit tout à l'heure.... Dans cet immeuble, on entend tout !

SUZON – Oh mais t'es chieuse et complètement coincée du bassin ! Lâche l'affaire et rejoins-nous ! Pour une fois qu'on s'amuse !

NADINE – Ah oui ? Je suis coincée du bassin ? Moi ? Tu vas voir... (*elle se dirige vers le poste et met un CD de hard-rock puis se secoue les cheveux en dansant frénétiquement. Toutes les autres restent immobiles, interloquées. Madame Chougnard, habillée en pyjama arrive subitement et arrête la musique. Nadine sursaute*).

NADINE – Aaaah ! Qu'est-ce que vous fichez là, vous !

MME CHOUGNARD – Vous avez vu l'heure ? C'est pas bien correct tout ça ! D'accord, vous avez besoin de vous changer les idées à cause de votre séparation mais ce n'est pas une raison pour nous casser les oreilles avec votre musique de détraqués ! Mon Maurice, il est furax !

NADINE – Désolée Josiane.... Vraiment. Veuillez présenter toutes mes excuses à votre époux. Cela ne se reproduira pas. Allez... Bonne nuit Madame Chougnard...

MME CHOUGNARD – C'est que... Mon Maurice, il est tellement énervé que je n'ai pas très envie d'y retourner ! Et pis... Vu que je suis en pyjama.... Et que vous êtes toutes dans le même état que moi... Je pensais rester un peu chez vous !

NADINE – Alors, écoutez-moi bien Madame pot de colle ! Vous allez dégager le plancher immédiatement !

MME CHOUGNARD – Oh la la... vous étiez plus sympa avant ! Je comprends mieux pourquoi Pierrot a demandé le divorce !

NADINE – Dehors !

MME CHOUGNARD – J'y vais... mais à la première heure demain matin, j'aurai quelques confidences à faire aux voisins du rez-de-chaussée.... Et ne vous étonnez pas d'être regardée de travers.... Je ne vous salue pas ! (*elle fait demi-tour et part sèchement*).

SUZON – Bravo Nadine ! Comme tu l'as démontée la voisine !

ROLANDE – Tu me donnes enfin une raison d'être fière de toi !

NATHALIE – C'était délicieusement cinglant !

NADINE – Vous vouliez du fun ? Vous en avez eu. Mais en attendant, on est hyper à la bourre sur le timing.

ROLANDE – On n'est pas aux pièces ! Désstresse !

NADINE - Je vous laisse le choix entre le jeu de la vérité et une partie de scrabble.

TOUTES – Ah non ! Pas le scrabble.

NADINE – Comme vous voulez. Alors c'est parti pour le jeu de la vérité. Chacune notre tour, on pose une question à la personne de notre choix... et la réponse doit être la plus sincère possible. On a le droit à un seul joker... et surtout, on évite les élucubrations en tout genre sur mon hypothétique divorce, c'est compris ?

SUZON – Ah bon ? Même pas une petite allusion de rien du tout ?

NADINE – Rien ! Sinon, j'appelle Maurice Chougard et je lui propose un strip poker !

NATHALIE – Quelle horreur ! Imaginer ton voisin en slip kangourou... Ça me file la nausée !

NADINE – Installez-vous comme vous voulez... Piochez dans les plats, détendez-vous. Qui veut commencer ?

ROLANDE (*à Nadine*) – Je veux bien... Et ma première question sera pour toi ma chérie... j'aimerais savoir quel est ton secret pour que ton couple soit si solide !

NADINE – Maman !

ROLANDE – Ben quoi, c'est juste pour faire taire les rumeurs...

NADINE – Joker...

ROLANDE – Ok, comme tu veux. Tu ne viendras pas te plaindre que...

NADINE – A toi Suzon.

SUZON – Nadine... J'aimerais savoir si tu crois en l'amour éternel et si oui, comment faut-il faire pour négocier la crise de la quarantaine sans tout faire exploser ?

NADINE - Vous allez me lâcher les basks ou quoi ?

SUZON – Ben, c'est le jeu... faut répondre !

NADINE – Joker ! A toi Nathalie...

NATHALIE – Nadine...

NADINE – Encore moi ? Pfff...

NATHALIE – Selon toi... Est-ce- que les difficultés familiales que l'on peut rencontrer au cours de sa vie sont forcément un aveu d'échec...

NADINE – Ta question est débile. Joker !

SUZON – Encore un Joker ? Ben... Tu en as combien toi des jokers ?

NADINE – Je suis chez moi et je fais ce que je veux. Si j'ai envie de prendre 30 jokers, je prends 30 jokers !

ROLANDE – Oh la la... quel caractère !

NATHALIE – Bon. Et bien moi, j'aurais une question à poser à Rolande.

ROLANDE - Je t'écoute ma belle.

NATHALIE – Voilà. Vous êtes la doyenne ce soir et je pense que nous avons des leçons à apprendre de votre expérience.

ROLANDE – Surement...

NATHALIE - Alors, j'aimerais savoir... Est-ce que votre mari, Jean-Louis vous a déjà été infidèle et si c'est le cas, comment faire pour pardonner...

ROLANDE – Oh tu sais Nathalie, une vie ce n'est pas une ligne droite. Il y a des embuches, des imprévus. En 40 ans de mariage, Mon Jean-Louis a sans doute eu quelques écarts, effectivement. Mais je n'ai jamais voulu creuser. Je l'ai toujours laissé vivre ses émotions. Et après tout, tant qu'il revient le soir à la maison et qu'il me prend dans ses bras en me montrant à quel point il est encore viril...

NADINE – On a bien compris maman. Pas besoin de faire un dessin.

NATHALIE – C'est une belle leçon de vie en tout cas. Tant d'abnégation au service de l'amour. Je ne sais pas si moi, j'en serais capable. Mon mari saute sur toutes les petites nanas bien gaulées qu'il rencontre et je ne supporte plus. Mon couple est au bord du gouffre...

SUZON – Ah ça ! J'ai vu ! C'est un sacré chaud-lapin ton mari !

NADINE – Tais-toi Suzon. C'est un sujet sérieux.

ROLANDE – Vous savez les filles. Moi non plus, je n'ai pas toujours suivi la ligne droite.

TOUTES – Ah bon ?

ROLANDE - Il ne faut pas croire... J'ai parfois eu des coups de cœur pour d'autres hommes qui me tournaient autour !

NADINE – Maman... Tu affabules ! Je n'ai jamais vu personne te courtiser.

ROLANDE – Tu es aveugle, ma fille. Et d'ailleurs, pas plus tard que la semaine dernière, j'ai reçu une lettre... Un homme, beaucoup plus jeune que moi qui me trouve très à son goût... Il m'a déclaré sa flamme de manière très romantique !

NADINE – Ah bon ? T'es sûre que c'était pour toi ?

ROLANDE – Evidemment, j'ai vérifié, qu'est-ce-que tu crois...

SUZON – Et c'est qui ? On le connaît ?

ROLANDE – Vous le connaissez oui. Mais je ne peux pas vous en dire plus. Cette histoire restera platonique.

SUZON – Oh la la... Vivre des émotions amoureuses quand on a déjà un pied dans la tombe ! C'est presque surréaliste !

NATHALIE – Mais qu'est-ce que tu racontes toi ! L'amour n'a pas d'âge et ça donne de l'espoir à toutes les femmes mures qui se retrouvent subitement sur le marché !

NADINE – Il n'y a vraiment plus d'espoir pour vous deux ? Tu en es sûre ?

NATHALIE – Non, il faut se rendre à l'évidence...

SUZON – Et bien, tu n'as pas l'air d'être si triste que ça ! C'est cool, plus vite on tourne la page, plus vite on finit le livre !

NATHALIE – C'est ça... Et d'ailleurs, mon cœur bat déjà pour un autre.

NADINE – Déjà ? Ce n'est pas très moral tout ça...

SUZON – Pas de temps à perdre... tu as raison Natoche !

ROLANDE – On est dans une société de consommation... Alors faut foncer !

NATHALIE – C'est un ami d'enfance... on était au lycée ensemble. On a eu une aventure à l'époque. Ça n'a pas duré très longtemps mais c'était tellement fort et passionné. Je lui ai toujours gardé une place au chaud dans mon cœur.

SUZON – Et tu l'as retrouvé où ? Sur facebook ?

NATHALIE – Pas du tout. Il se trouve que... Je connais bien sa femme et que nous nous voyons de temps en temps !

NADINE – Et alors ?

NATHALIE – Et bien, il y a quelques jours... il m'a envoyé une lettre enflammée... une sorte de poème sous forme d'énigme... Il s'avère que lui aussi éprouve toujours des sentiments pour moi.

ROLANDE – Ne te pose pas de question... C'est le bon !

NATHALIE – C'est que... Je ne peux pas, vis-à-vis de mon amie. Cette histoire restera donc platonique.

NADINE – Tu devrais quand même tout raconter à sa femme. C'est tout ce qu'il mérite ce salaud ! Draguer dans son dos, c'est totalement immoral.

NATHALIE (*allant prendre les mains de Nadine*) – Oui, j'envisage de lui dire un jour... j'espère juste qu'elle ne m'en voudra pas trop.

NADINE (*dégageant les mains de son amie*) – Y'a aucune raison. C'est lui le sale type, pas toi.

NATHALIE – Ah... Tu me rassures.

ROLANDE – Et toi Suzon ? Je peux te poser une question ?

SUZON – Ben oui, évidemment !

ROLANDE – Tu es mannequin. Pour l'instant, ton physique est plutôt attrayant et les rides n'ont pas encore ravagé ton visage mais... N'es-tu pas inquiète pour ta reconversion après le mannequinat ? As-tu des angoisses par rapport à cela ? Et les hommes... avec toutes les rencontres que tu fais, tu arrives à t'attacher ? Tu as un style de mecs en particulier ? Tu es pour ou contre la bigamie ?

SUZON – Oh la la... Je vais essayer de mettre le tiercé dans l'ordre pour vous répondre, mais c'est compliqué... Alors Voilà ! Pour la première question, c'est « oui » ... Pour la 2^{ème}, c'est « oui » aussi. Après c'est « Non » puis « Oui » puis « Non »... Ah zut, je me suis trompée... en fait c'est Non – Non – Oui – Non – Oui... C'est ça !

ROLANDE – C'est bien ce que je pensais...

NADINE – C'est clair au moins.

NATHALIE – Aucune discussion possible. Mais pour les mecs, tu pourrais quand-même développer un peu. Tu as quelqu'un en vue ?

SUZON – En fait... J'ai déjà quelqu'un... Enfin, il ne s'est encore rien passé de concret mais, ça avance bien. J'ai même reçu une lettre d'amour de sa part.

ROLANDE – Et il dit quoi ce courrier ?

SUZON – Je ne sais plus exactement mais, ça parle de fleur, de racine, de passion... et clairement, il veut construire un truc solide avec moi...

NADINE – Et il ressemble à quoi ce type ? Je le connais ?

SUZON – Ah ben ça, tu le connais oui ! C'est ton... (*se reprenant soudain*) c'est ton... Ouh la la... C'est ton... Voisin, voilà c'est ça ! Ton voisin ! Maurice Chougnard !

NADINE – Quoi ?

ROLANDE – C'est atterrant.

NATHALIE – Dégoutant même !

SUZON – Oui enfin... Hum... Rassurez-vous... Je vais mettre fin à ce début d'histoire au plus vite. Je me rends bien compte que ce n'est pas vraiment du sérieux entre lui et moi (*montrant sa poitrine*) Il ne s'intéresse qu'à mon physique...

NADINE – Tu as intérêt, sinon je serais très déçue et tu risques de dégringoler à la dernière place dans la liste de mes meilleures amies !

Madame Chougnard arrive subitement. Tout le monde sursaute.

SUZON – Oh non... Pas elle... Flûte alors !

MME CHOUGNARD – Pardon les filles. Y'a un truc pas clair que j'aimerais éclaircir, par rapport à mon Maurice...

NADINE – Zut alors... Vous êtes au courant ?

MME CHOUGNARD – Hein ?

NATHALIE - Suzon... T'as plus qu'à t'excuser et promettre qu'il n'y aura pas de suite.

SUZON – Ben, c'est gênant... C'est que...

NATHALIE – Il faut qu'on le fasse à ta place c'est ça ?

SUZON – Non, non... Je vais lui dire mais... Je n'ai rien préparé.

ROLANDE – Et bien, on va t'aider, ça va être vite torché.

NADINE – Entre votre mari et Suzon, tout est fini et ça ne se reproduira plus !

MME CHOUGNARD – Quoi ? Qu'est-ce que vous racontez ? Pourquoi ce serait fini, alors que ça n'a jamais commencé ?

NATHALIE – Elle est en plein déni... Explique lui toi-même Suzon !

ROLANDE – A défaut d'être intelligente, tu pourrais au moins être courageuse !

SUZON – Oh la la... J'ai chaud !

MME CHOUGNARD – C'est quoi ce délire ?

NADINE – Bon et bien voilà... Suzon a reçu un courrier... Une lettre contenant des mots tendres... Et selon toute vraisemblance... l'expéditeur est votre mari !

SUZON – Ouille, ouille... J'suis dans une belle galère moi alors !

Mme Chougnard explose de rire.

MME CHOUGNARD – Impossible... ça ne peut pas être lui ! La dernière fois que mon Maurice a empoigné un stylo, c'était il y a 6 mois pour remplir une grille de loto... Et à part faire des croix dans des cases, il ne sait rien faire de ses dix doigts !

A SUIVRE... (texte intégral 38 pages) Merci de demander la suite à l'auteure Angélique Sutti par mail : theatre.dangel@free.fr en précisant la distribution ainsi que le nom et lieu de la troupe

Cette pièce n'est pas libre de droits.
Il est donc inutile de contacter l'auteure si vous souhaitez un texte gratuit.
Si vous décidez de jouer cette pièce, merci de prévenir l'auteure Angélique Sutti.
Adresse mail : theatre.dangel@free.fr
et de faire les démarches nécessaires auprès de la SACD tel : 01 40 23 44 55 ou spectacle vivant@sacd.fr

Autres pièces du même auteur :

Blouses blanches et humour noir (sketchs - distribution modulable) : pièce adultes

La loterie de l'infortune (sketchs - distribution modulable) : pièce adultes

Promotion randonnée : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)

L'héritage presque parfait : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)

Mariage à tout prix : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)
La diva du sofa : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)
Mère et Maire ça va de pair : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)
Au bout du conte : pièce enfants et adolescents
La télé en folie : pièce enfants et adolescents
Balade au pays des contes : pièce enfants et adolescents
Les aventuriers de Koh-Bonga : pièce adolescents et adultes (pièce courte)
Il s'appelait Jason : pièce dramatique pour adolescents (pièce courte)
This is the voix : pièce comique pour adolescents (pièce courte)
Voyage en terre inconnue : pièce comique pour adolescents (pièce courte)